

PHARMACIE

Teinture de benjoin contre la gale, par M. VLADIMIR DE HOLSTEIN. — Le baume du Pérou a été recommandé contre la gale. Le benjoin ayant quelque analogie avec ce baume, ainsi qu'avec le styrax, qui a été également préconisé dans le traitement de la gale, M. Vladimir de Holstein a essayé, sur deux personnes atteintes de cette affection parasitaire, la teinture de benjoin en frictions sur les régions atteintes. Dès la première application, les démangeaisons cessèrent et l'éruption commença à rétrocéder. Deux jours après, les malades prirent un bain et elles furent guéries. Il est facile d'admettre que l'effet produit est dû aussi bien à l'action de l'alcool qu'à celle du benjoin ; l'alcool, en effet, peut exercer une influence directe ; d'autre part, il peut faciliter la pénétration des vapeurs de benjoin dans les sillons où se trouve l'acare.

OTTOLENGHI. — Action des chlorures sur le calomel. — Beaucoup d'auteurs prétendent qu'il est dangereux d'administrer le calomel avec des substances salées, attendu qu'il se transforme partiellement en sublimé au contact du chlorure de sodium. D'autres sont d'un avis contraire.

D'après les expériences faites par M. Ottolenghi sur des animaux, on provoque des accidents plus rapides et plus intenses lorsqu'on administre le calomel en faisant boire ensuite de l'eau salée que lorsqu'on le fait absorber seul. Mais l'effet toxique doit-il être attribué à une décomposition du calomel ? M. Ottolenghi ne le pense pas, attendu qu'il n'a pu produire *in vitro* cette transformation du calomel en sublimé, même en opérant à une température égale à celle du corps ; d'autre part, les accidents toxiques causés par le calomel diffèrent de ceux que provoque le sublimé. M. Ottolenghi estime que le calomel, en présence des matières albuminoïdes, chlorures et de l'acide chlorhydrique qu'il rencontre dans le tube digestif, devient plus soluble et plus absorbable ; s'il provoque des accidents, ce n'est pas parce qu'il se transforme en sublimé, mais uniquement parce que son absorption en masse est rendue plus facile. — (*Gazzetta degli Ospedali.*)

Falsification des essences par le baume de gurjum. — Certaines huiles volatiles, falsifiées par addition de baume de gurjum, peuvent être reconnues au moyen du chlorure d'étain, qui, avec le baume ci-dessus, donne une coloration d'abord rouge, puis bleu clair. Le mode opératoire employé par Hirschsohn est le suivant : on mélange 1 gramme de chlorure d'étain, 3 centimètres cubes d'alcool à 95° et 4 à 5 gouttes d'essence, et on porte à ébullition jusqu'à dissolution du sel d'étain.

Les essences de valériane, de patchouli et du sumbul donnent la même réaction que le baume de gurjum ; celles de cubèbe, de galanga, de laurier, de poivre, de santal et de semences de céleri se comportent de même, mais en donnant une coloration plus faible. Les autres essences ne se colorent par le chlorure d'étain que lorsqu'elles sont falsifiées par le baume de gurjum.

(*Pharmaceutische Post.*)

Conservation des limonades au citrate de magnésie, par M. MANSIER (*Extrait*). — Les limonades purgatives préparées avec le citrate de magnésie, d'après le Codex, subissent très rapidement des altérations, qui consistent, d'une part, en un envahissement par des végétaux cryptogamiques, et, d'autre